

## L'approche du P<sup>r</sup> Michel CUYPEERS

« Regard global sur l'analyse du Coran via la rhétorique sémitique »

Les travaux de *Michel Cuypers* sur l'agencement interne des sourates<sup>1</sup> ont permis de saisir comment et pourquoi des éléments du texte apparemment disparates sont en réalité reliés entre eux pour donner au texte une réelle cohérence. Cette théorie provient en fait des études bibliques.

*Michel Cuypers*, à la suite de son principal théoricien actuel, Roland Meynet, lui a donné le nom de « rhétorique sémitique », pour la distinguer de la rhétorique gréco-latine. La rhétorique sémitique a sa source chez *Robert Lowth*, bibliste du 18<sup>ème</sup> siècle, qui remarqua l'importance des *parallélismes* dans les psaumes et dans d'autres livres de la Bible. Plus récemment *Nils Wilhelm Lund*, dans son livre intitulé « *Chiasmus in the New Testament: A Study in the Form and Function of Chiastic Structures* » (1942) formula sept lois sur l'ordonnement des idées dans les *structures concentriques* du texte<sup>2</sup>:

1. Le centre est toujours un tournant, il peut être constitué de une à quatre lignes.
2. Au centre il y a souvent un changement dans le déroulement de la pensée et une idée antithétique y est souvent introduite. Après quoi, le déroulement premier est repris et poursuivi jusqu'à la fin du système.
3. Des idées identiques sont réparties de manière à se retrouver aux extrêmes et au centre d'un système, mais nulle part ailleurs dans le système.
4. Dans de nombreux cas les idées vont se déplacer du centre d'un système aux extrémités d'un autre système construit pour aller avec le premier par correspondance.
5. Certains termes tendent à graviter autour de places particulières dans un système donné, en particulier les noms divins dans les psaumes et les citations en position centrale dans le Nouveau Testament.
6. Ces unités plus larges sont fréquemment introduites par des passages qui les encadrent (à la façon de portes).
7. Chiasme (symétrie croisée d'éléments antithétiques deux à deux) et lignes alternantes apparaissent fréquemment dans une simple unité.

Contrairement à l'exégèse musulmane traditionnelle, qui analyse le Coran de manière fragmentaire et « atomiste », verset par verset, en invoquant ses circonstances de révélation (souvent difficiles à authentifier), l'analyse rhétorique selon les principes de la rhétorique sémitique situe chaque verset dans son contexte littéraire immédiat, lequel correspond à la structure rhétorique dont le verset fait partie. L'approche selon les lois de la rhétorique sémitique permet alors une lecture unifiée du texte autour d'une thématique cohérente.

---

<sup>1</sup> La Composition du Coran. Nazm al-Qur'ân, Paris, éd. Gabalda-Peeters, ("Rhétorique Sémitique"), 2012. J'ai ajouté Peeters, car l'éditeur a changé depuis 2012

<sup>2</sup> [https://fr.wikipedia.org/wiki/Rh%C3%A9torique\\_s%C3%A9mitique](https://fr.wikipedia.org/wiki/Rh%C3%A9torique_s%C3%A9mitique)

## Le principe de base<sup>3</sup>

La rhétorique sémitique est entièrement basée sur le principe de symétrie, laquelle peut prendre plusieurs formes :

**Soit le parallélisme**, qui présente lui-même deux formes principales :

–**Synonymique**, quand deux éléments textuels semblables sont mis en symétrie (soit  $a // a'$  ; ou  $ab // a'b'$  ; ou  $abc // a'b'c'...$ ) ;

–**Antithétique**, quand les éléments mis en rapport de symétrie s'opposent l'un à l'autre (soit  $a \leftrightarrow a'$  ; ou  $ab \leftrightarrow a'b'$  ; ou  $abc \leftrightarrow a'b'c'...$ ) ;

**Soit la construction spéculaire**, quand plusieurs éléments textuels sont disposés en deux volets symétriques inversés (« en miroir »), soit, par ex.,  $abc // c'b'a'$  ; quand la construction ne comporte que quatre unités, on parlera de **chiasme** :  $ab // b'a'$  ;

**Soit la composition concentrique**, quand un élément central fait charnière entre les deux volets symétriques, soit  $abc // x // c'b'a'$ .

## L'analyse selon cette approche se fait en plusieurs étapes

- Découper le texte à étudier en « membres » correspondant à des syntagmes.
- Regrouper les « membres » en segments comptant deux ou trois membres.
- Regrouper les « segments » en morceaux comptant deux ou trois segments. Et ainsi de suite pour une série de niveaux supérieurs (appelés, par convention, parties, passages, séquences et sections).

*Michel Cuypers* s'est attelé à montrer la validité et la fiabilité de cette méthode pour l'exégèse du Coran, dans l'analyse de nombreuses sourates, les unes courtes (dans son livre *Une apocalypse coranique. Lecture des trente-trois dernières sourates du Coran*, 2015) ou la longue sourate 5 (dans son livre *Le Festin. Une lecture de la sourate al-Mâ'ida*, 2007).

Ce travail certes fastidieux mais très rigoureux a permis de démontrer la cohérence interne du texte coranique en dépit de son aspect apparemment décousu, surtout pour les non-arabophones non familiarisés avec les thématiques coraniques. Les approches sur la méta-textualité de Boisliveau et ceux de Michel Cuypers sur la rhétorique sémitique peuvent sembler mettre à mal les résultats de la méthode historico-critique en affirmant la cohérence interne du texte coranique. Cette question fait actuellement débat entre spécialistes. Tout comme fait débat la question de l'unicité de l'auteur ou du rédacteur du texte coranique.

## Pour en savoir plus :

Les publications de Michel Cuypers sur ce thème, sont disponibles sur le site internet de l'Institut Dominicain des Etudes Orientales, basé au Caire.

<https://www.ideo-cairo.org/fr/michel-cuypers-p-f-j/>

Ecrit, le 08/11/2017,  
Revu et corrigé par Michel  
Cuypers, le 18/11/2017

[www.ahmedamine.net](http://www.ahmedamine.net)



<sup>3</sup> Guide pratique pour l'analyse rhétorique du Coran, cf. <https://www.academia.edu/31102907/>